



OCCURRENCE

ESPACE D'ART ET D'ESSAI CONTEMPORAINS

460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 307, Montréal (QC) Canada H3B 1A7
t (514) 397-0236 / f (514) 397-8974
www.occurrence.ca • occurrence@vif.com

LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 12 H À 17 H

Notes Biographiques

Laurent Lamarche vit et travaille à Montréal. Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal (2002), il pratique autant l'estampe, le multimédia, la sculpture que l'installation sonore. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives et individuelles au Canada (entre autres *((dé)construction figée*, galerie RPSS, 2007 et *Hyperliens*, galerie Graff, 2006), aux États-Unis (*Footprint International Print Exhibition 2008*, Center for Contemporary Printmaking, Connecticut, 2008) et en Europe (*Naestved International Exhibition of Mini Prints*, Roennebaeksholm Arts & Culture, Danemark, 2008). Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et publiques (notamment celle de Loto-Québec).

Théoricienne de l'art et chercheuse postdoctorale (UQAC ; Université Jean Moulin, Lyon 3), **Émilie Granjon** s'intéresse aux mécanismes interprétatifs et aux structures de l'imaginaire qui participent à l'élaboration du sens des œuvres d'art. De formation pluridisciplinaire (psychologie, sciences du langage et sémiologie visuelle), elle conceptualise les modes d'énonciation de l'imaginaire dans l'art du XVII^e siècle et dans l'art contemporain.

Détonation en suspens – Laurent Lamarche

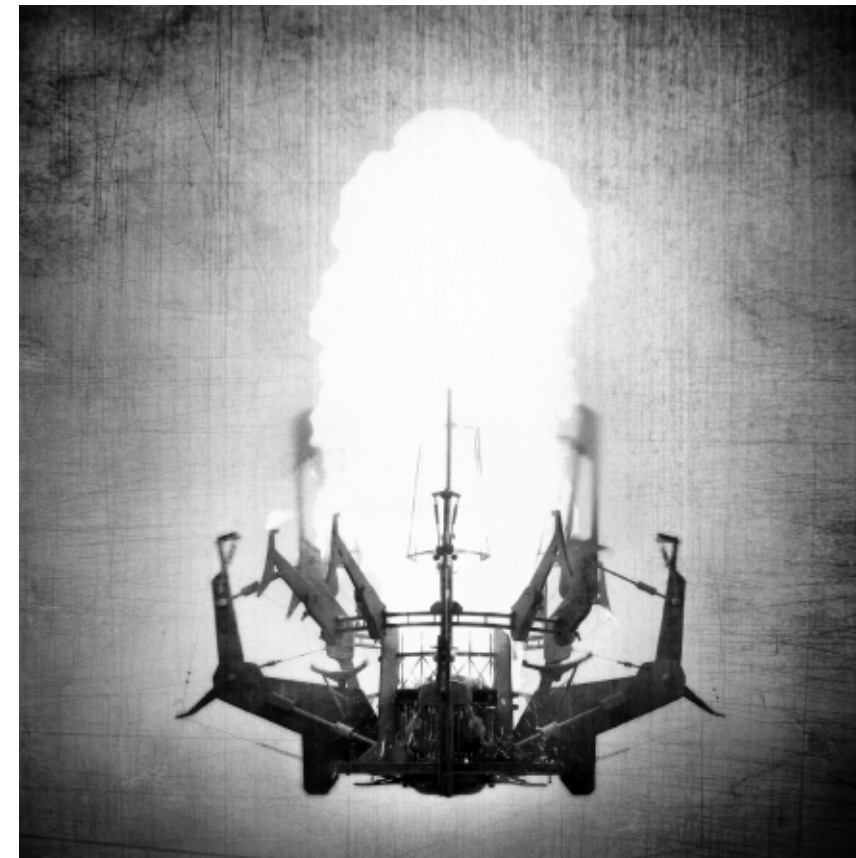
L'exposition se poursuit jusqu'au 31 mai 2008

Du mercredi au samedi de 12H à 17H

Vernissage le samedi 26 avril dès 15H

1. *Détonation en suspens* (2007)

Détonation en suspens Laurent Lamarche



1

Occurrence remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec ainsi que le Conseil des arts de Montréal pour leur soutien.



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

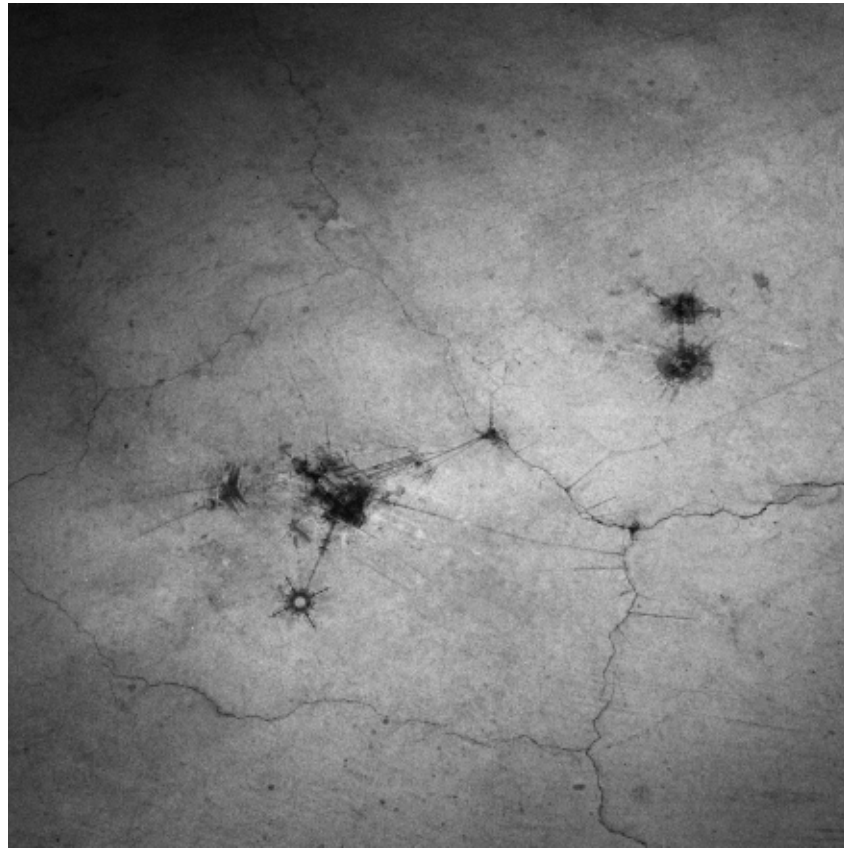


Laurent Lamarche remercie Les Ateliers Graff, Carlos Calado, Émilie Granjon, Mélanie Bazinet, David Latreille, François-Xavier Gaudreault, François Théoret, Geneviève Lamarche, Maxime Surprenant et la galerie Occurrence pour ses studios d'été.

Occurrence, Espace d'art et d'essai contemporains du 26 avril au 31 mai 2008

Détonation en suspens

Laurent Lamarche conçoit des formes hybrides où l'estampe, la sculpture et la photographie sortent de leur cadre traditionnel, bousculant ainsi les conventions du genre. Dans l'exposition « Détonation en suspens », il donne à voir un univers étrange dans lequel des structures mystérieuses prennent vie. Les objets sculpturaux qu'il assemble, filme et photographie participent d'un environnement biotechnologique étonnant, produit d'une audacieuse symbiose entre le technologique, l'animal et le végétal. Loin d'enfermer ces créatures polysémiques dans un consensus identitaire, l'artiste nous implique dans l'élaboration d'un nouvel espace à la croisée de l'imaginaire



Utopia-Planetia (2007)

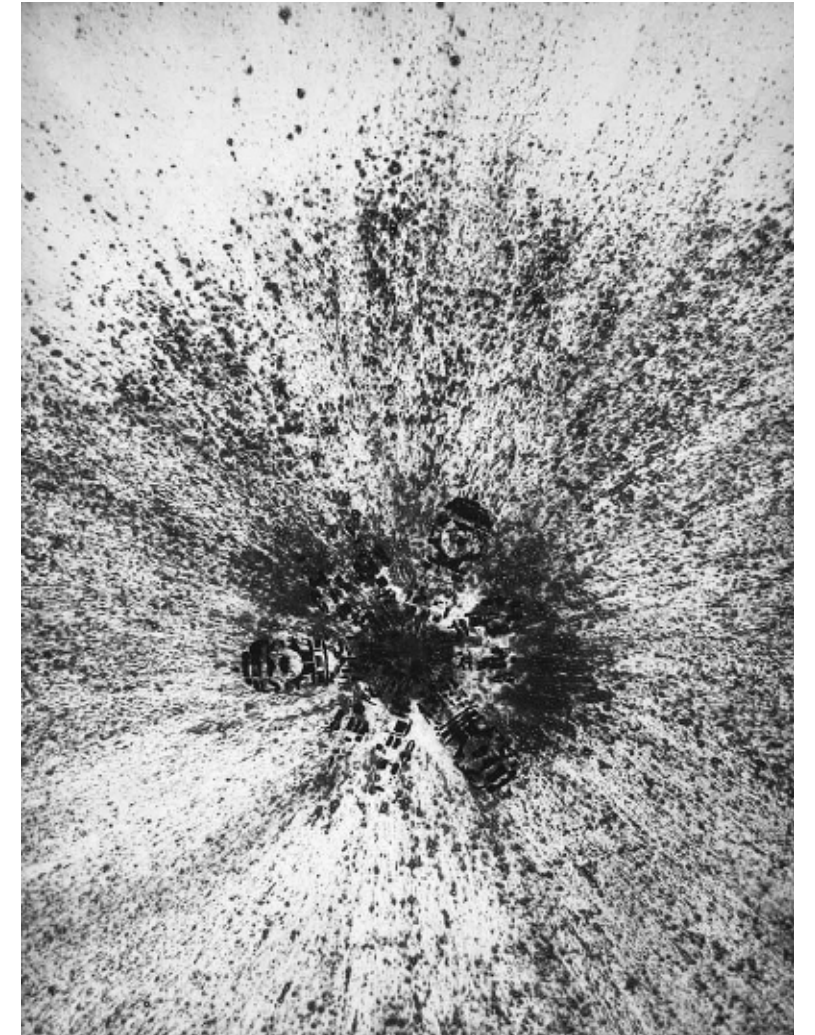
et du lieu de mémoire. Afin de ne pas confiner l'observateur dans un système de pensée prédéterminé, il déjoue les notions de temps et d'espace en vue de favoriser l'émergence de récits singuliers. Le passé, le présent et l'avenir se confondent au même titre que l'infiniment grand et l'infiniment petit. En effet, l'hybridité de l'œuvre se façonne selon les normes d'un environnement futuriste dont l'esthétique rappelle le temps passé. Parallèlement, ce microcosme neutralise la représentation de l'espace en bouleversant la notion même d'échelle. L'artiste choisit de présenter ses créatures à la manière d'un musée des sciences, comme des vestiges du futur, et de se concentrer particulièrement sur ce qui provoque leur transformation.

Donner forme à une détonation, c'est explorer le passage d'un état de la matière à un autre. Laurent Lamarche envisage l'énergie nécessaire à la métamorphose, notamment de deux manières : en filmant cette détonation, il enregistre et observe le processus de transformation ; en la photographiant, il capte et fige l'action quasi simultanée d'un principe de mort et de vie qui conditionne la mutation de ses formes sculpturales. Dès lors que le flux de l'explosion est saisi dans son instantanéité, ce phénomène nous désaccoutume tant de notre rapport au cosmos que de notre appréhension de l'esthétique.

Émilie Granjon



7 temps (2007)



Décharge (2007)